

## MISSIONS LOCALES

# L'INSERTION PAR LA CITOYENNETÉ

Malgré le contexte sanitaire, les Missions Locales des deux Savoies associées à une association d'insertion professionnelle vont - pour poursuivre une dynamique pleine de promesses - envoyer de jeunes Français aider des villages marocains. En rénovant des écoles maternelles, les Savoyards vont travailler leur autonomie, leur insertion socio-professionnelle et faire grandir leur citoyenneté.

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE



Chantier par des jeunes Chambériens au Jardin d'enfants de Zouala, en 2018

**R**epeindre un mur d'école, poser un faux plafond, installer un système de chauffage... voilà quelques-uns des chantiers qui attendent une dizaine de jeunes de Chambéry en mars prochain. Des jeunes dont ce n'est pas le métier et qui vont se frotter à ces tâches bien loin de chez eux. En effet, c'est dans le "Jardin d'enfants" (l'équivalent d'une école maternelle) de Zouala, petit village de 600 habitants

d'une zone désertique du Maroc, que doivent être menés la plupart de ces chantiers.

À l'origine de ce projet, une volonté commune partagée par 5 Missions Locales de Savoie et Haute-Savoie associées à l'association L'Hélice. Cette dernière, une structure d'insertion et de formation professionnelle pour jeunes en situation de décrochage scolaire ou de chômage, est récente, mais son directeur, Driss Bourida, est rompu à l'exercice.

Lui-même est originaire du sud du Maroc et il connaît bien les besoins des populations marocaines rurales. Mais il connaît tout aussi bien les jeunes de son département puisque cet éducateur spécialisé de formation est l'ancien président de la Mission Locale de Chambéry et est aussi vice-président de Chambéry métropole en charge du renouvellement urbain, de l'action sociale et de la politique de la ville.

“Depuis 2001, pour différentes structures associatives d'insertion, notamment pour Émergence de La Fondation du Bocage de Chambéry, j'ai régulièrement fait partir des jeunes Français au Maroc afin qu'ils réalisent ce type de missions”, confirme Driss Bourida qui est administrateur de l'Union nationale des Missions Locales (UNML). Et c'est justement au cours d'une réunion à Paris de l'UNML que les Missions Locales des deux Savoies ont commencé à imaginer ce projet. “Plusieurs Missions Locales de nos départements souhaitaient s'impliquer dans un projet commun d'insertion et d'éveil à la citoyenneté pour les jeunes que nous accompagnons : des 16 ans - 25 ans en rupture scolaire et profes-

sionnelle”, confirme Nicolas Poilleux, président de la structure d'Aix-Les-Bains et maire adjoint en charge des quartiers et du numérique. “Je connaissais le travail de Driss depuis longtemps et nous lui avons demandé de coordonner avec nous ce projet de voyage au Maroc”.

## “LÀ OÙ IL Y A DES VALEURS À TRANSMETTRE”

Si son armature est identique, ce voyage ne sera pourtant pas similaire à ceux montés précédemment par le directeur de L'Hélice. En effet, cette fois, les participants ne font pas partie d'un groupe associatif constitué. Ils viennent de communes différentes et sont suivis par des Missions locales différentes. Ils ne se connaissent pas et devront créer leur propre dynamique de groupe. Mais tous adhèrent à la philosophie de cette initiative qu'ils auront la charge de co-construire. Car les ambitions de ce voyage dépassent les réalisations (plafond, peinture, chauffages, travaux d'étanchéité...) qu'ils effectueront sur place, aussi utiles soient-elles. “En effet, confirme Nicolas Poilleux, notre objectif est que ces jeunes qui sont en rupture avec l'école



Khadija, habitante de Zouala, Hadia Ait Bamou maire d'Aoufous Zouala, Marylene Fiard présidente de la mission locale d'Annecy, Fatima, habitante de Zouala et Laëtitia Venner, présidente de la Mission Locale du Chablais, en novembre 2021 à Zouala.

**Laëtitia Venner, présidente de la Mission Locale du Chablais, Nicolas Poilleux, président de la Mission Locale d'Aix-les-Bains, François Gaudin, directeur de la Mission Locale d'Annecy, Driss Bourida, directeur de L'Hélice, à Errachidia, en novembre 2021**



et l'emploi, s'ouvrent à une autre forme de citoyenneté et qu'ils se révèlent à eux-mêmes”.

Ces jeunes accompagnés par les Missions Locales de Savoie ont tous des parcours différents. Sans dresser de profil type, Nicolas Poilleux note cependant des points communs. “Tous ont besoin de motivation, d'autonomie, qu'on leur fasse confiance et de trouver leur place dans la société. Les emmener voir autre chose si différent de leur environnement quotidien, c'est très formateur. Ils sont souvent dans une forme de rupture sociale, nourrie de plaintes, de revendications, parfois de victimisation. Là-bas, ils vont voir l'importance accordée à l'école, au collectif, au sanitaire, à la question politique, aussi... Et, par contraste, ils vont comprendre leur chance d'avoir, en France, la Sécurité Sociale, l'Éducation nationale, des transports publics, des structures d'accompagnement...”

Pour les conduire à changer leur regard sur le monde, sur eux-mêmes et sur la société, les orga-

nisateurs conduisent ces jeunes très loin des grandes villes. “Nous les emmenons là où il y a des valeurs à transmettre des valeurs et apprendre, sourit Driss Bourida. À Zouala, il n'y a pas de grands magasins, ni de fastfood, pas d'alcool ou de drogues... Nous allons leur faire rencontrer des nomades, leur permettre de visiter des sites culturels, des villages encore plus reculés... Dans notre projet, l'humain est toujours au centre”.

Ces jeunes, beaucoup, en France, les qualifieraient “d'un peu paumés”. Mais lorsqu'ils arrivent aux portes du désert, les villageois les voient comme des jeunes volontaires, solidaires, engagés... Ils se moquent de connaître leurs parcours compliqués et leurs échecs passés. De quoi balayer les clichés que ces jeunes entretiennent souvent eux-mêmes sur leur propre situation. Et, pour celles et ceux qui, par leurs parents ou leurs grands-parents, sont d'origine marocaine, l'identité multiculturelle est aussi questionnée lors de ces rencontres avec ce que le Maroc a de plus authentique.

### **TOUT SAUF UN VOYAGE ORGANISÉ !**

L'association L'Hélice et les Missions Locales encadrent avec sérieux ce voyage, mais les organisateurs mettent un point d'honneur à ne pas tout gérer et à ne pas tout décider. Car les jeunes sont aussi là, sinon surtout là, pour gagner en compétences et en autonomie ; on est donc très loin d'un voyage organisé. “On ne crée pas un projet pour qu'ils et elles entrent dans des cases, confirme le directeur de L'Hélice. Avant même le départ, ils vont d'ailleurs travailler sur l'organisation du séjour lui-même”.

Sur place, encadrés par des professionnels du BTP de Savoie, ils auront de 5 h à 6 h de travail quotidiennes puis bénéficieront de temps libre. “Avec l'aide d'un guide, nous les aiguillerons vers des activités qu'elles soient sportives, culturelle, touristiques ou solidaires, collectives ou individuelles, ajoute Driss Bourida. Mais ce sera à chacun d'eux d'organiser et de gérer individuellement ses temps libres”.

Chaque semaine, deux conseillers de différentes Missions Locales se relayeront sur place pour assurer la continuité de l'accompagnement. Les jeunes pourront aussi compter sur le soutien des

## Yanis Rahmi : “J’ai repris ma vie en main”

“J’ai 22 ans et je vis à Chambéry. À l’âge de 16 ans, j’ai eu la chance de faire le même type de voyage que celui qui sera proposé dans quelques mois par les Missions Locales.

Aujourd’hui je travaille dans l’entreprise d’insertion des métiers du BTP qu’a lancé Hélice. Si j’ai trouvé du boulot, c’est grâce à ce que j’ai vécu pendant ces quelques jours dans le désert marocain. Cela m’a fait reprendre mes esprits. Avant je me laissais aller, je n’allais plus à l’école, je ne faisais rien

de ma vie. J’ai rencontré Driss à la structure d’aide aux jeunes, Emergence. 15 jours plus tard, il m’invitait à partir deux semaines dans le désert, notamment pour y faire une randonnée de plusieurs jours. J’avais un peu peur de partir, mais au final j’ai énormément apprécié les rencontres que j’ai faites, surtout avec les nomades, et les coups de main tout simples que j’ai pu donner aux familles qui nous hébergeaient, comme monter une table... Cela m’a beaucoup fait réfléchir sur ma

vie. On passe notre temps à se plaindre en France, mais là-bas, j’ai vu qu’avec rien du tout, ils font bien plus que nous. À mon retour j’ai commencé un apprentissage en cuisine. Je n’en avais jamais fait avant, mais j’ai obtenu un diplôme, j’ai travaillé un peu dans le secteur même si aujourd’hui je fais des chantiers. Sans ce voyage, je n’aurais sans doute pas accepté de faire un apprentissage. J’ai repris ma vie en main, tout simplement.”

parents d’élèves du village de Zouala qui sont habitués à se mobiliser lors des projets d’intérêts généraux réalisés chez eux.

Côté budget, ce sont évidemment les Missions Locales qui financent la plus grosse partie du projet. À hauteur de 5 000 € par structure, l’hébergement, les vols, les repas ou encore l’achat des matières premières des travaux sont assurés. Mais les jeunes sont aussi mis à contribution. D’abord parce qu’ils ont la charge d’imaginer un événement festif permettant de collecter un peu de fonds. Ensuite parce que tous bénéficient de la Garantie Jeune. Ils ont donc intégré un Parcours contractualisé d’accompagnement vers l’emploi et l’autonomie (Pacea) qui leur octroie une allocation mensuelle d’un montant maximum de 497,50 €. Celle-ci leur permettra de financer leur activités culturelles, touristiques, sportives...

### CAPTER ET FIDÉLISER LES JEUNES ACCOMPAGNÉS

Pour bâtir ce projet, plusieurs élus des Missions Locales se sont rendus fin novembre dans le Sud marocain. Ils ont rencontré les équipes municipales de Merzouga, Rissani, Erfoud ou encore d’Aoufous Zouala où d’autres chantiers potentiels ont été identifiés pour ce voyage ou pour les prochains.

“Nombre des équipes municipales de ces communes ont récemment été renouvelées et ce fut l’occasion de bâtir de nouveaux liens, explique Driss Bourida. Notre déplacement a inscrit l’action dans une forme officielle ; ainsi adoubée, elle n’est pas qu’une initiative lancée entre acteurs du secteur associatif. Nous pourrions donc compter sur les autorités locales pour être des facilitateurs”. D’ailleurs, certains maires de communes qui ne sont pas directement concernés par l’action de mars 2022 envisagent d’envoyer des jeunes de leurs villages à Zouala pour épauler nos Français ! Ajoutons, enfin, que cette initiative est aussi très bénéfique pour les Missions Locales elles-mêmes. “Il ne faut pas se cacher que, pendant des années, être suivi par une Mission Locale n’était pas quelque chose de bien vu par les jeunes, reconnaît Nicolas Poilleux. Et le travail d’un conseiller Mission Locale n’est pas simple : il est à cheval entre celui d’éducateur spécialisé et celui de conseiller à Pôle Emploi. Or, nos publics sont fragiles et volatiles. Il nous faut les capter, mais surtout les fidéliser dans la démarche d’accompagnement que nous proposons. Participer à ce projet sera pour eux une source de fierté et, pour une Mission Locale, c’est une formidable manière de se réinventer sans renier ses finalités.” ■